

COMPARAISON ENTRE LES FAUNES DES BASSINS A LIGNITES  
CÉNOMANIENS DU SUD-EST DE LA FRANCE (SUITE).

Par Guy MENNESSIER.

D. — REMARQUES SUR QUELQUES ESPÈCES.

**Glauconia gibbosa** Repelin.

1902. *Glauconia gibbosa*, REPELIN, (11), p. 82, pl. VIII, fig. 11, 12.  
— 1909, *Glauconia Douvillei*, COSSMANN, (4), p. 231, pl. IV, fig. 4.

La figuration très déféctueuse de REPELIN a été réalisée à partir de deux demi-moulages de la collection Matheron, dont l'un est celui d'un individu adulte, l'autre d'un jeune. Les premiers tours ont été entièrement imaginés. L'examen des plastotypes et du type de *G. Douvillei* COSSM. m'a convaincu qu'il ne s'agit que d'une même espèce.

*G. gibbosa* REP., qui appartient au groupe de *G. Renauxi* d'ORB. *sensu stricto* (Forme de l'Angoumien d'Uchaux), se sépare des espèces de ce groupe par son péristome très détaché et le fort bourrelet latéral du dernier tour, par sa taille, son galbe et le comportement des deux cordons des tours jeunes qui s'effacent avant le quatrième tour compté à partir du dernier. Elle est le seul représentant éénomarien certain de ce groupe. En effet, *G. Renauxi* d'ORB. var. *cenomana* REP. de Fontfroide me paraît identique à la faune de l'Angoumien et de plus la position stratigraphique de la faune de Fontfroide, où n'existe en fait aucune espèce commune avec les bassins d'Uchaux, du Revest et de la Dordogne semble fort sujette à caution.

*G. gibbosa* REP. est propre au bassin d'Uchaux, où elle se rencontre en abondance à Mondragon, plus rarement à Laudun et à St. Paulet-de-Caisson.

**Glauconia Cureti** Repelin.

1842. *Cerithium Renauxi*, d'ORBIGNY, (9), p. 373, pl. 231, fig. 2. —  
1902. *Glauconia Cureti*, REPELIN, (11), sans diagnose, pl. VIII, fig. 3, 4.

La diagnose est la suivante, d'après le type de REPELIN, fort empâté, et d'autres bons échantillons :

Coquille turriculée conique, holostome, à tours plans et sutures linéaires. Bouche carrée, columelle droite. Omphalium étroit.

Stries d'accroissement à sinus accentué : point de tangence apicale aux 2/5 antérieurs, point d'inflexion aux 2/5 postérieurs.

Ornementation des tours jeunes — les premiers étant probablement lisses ; — consistant en trois cordons à peu près égaux, l'antérieur le plus fort, le médian granuleux (26 granules par tour).

Ornementation des tours suivants : la rampe postérieure s'efface, la base du tour devient plane. Le premier se charge de granules comme le deuxième qui prend de plus en plus d'importance. Ces deux cordons deviennent lisses, le premier s'efface, le deuxième forme une rampe très accentuée.

Col aplati, avec deux fins cordons obsolètes.

L. act. : 60 mm. . I : 30 mm. Angle apical : 30°.

L. prob. : 75 mm.

*Variations* : les granules peuvent persister plus ou moins longtemps ils peuvent être deux fois plus gros et deux fois moins nombreux. La rampe peut-être plus ou moins accentuée ; elle peut se subdiviser en deux au dernier tour comme le montre un échantillon de la collection Hébert. Le col n'est pas toujours aussi plat. Le développement de la rampe accentuée le sinus sans déplacer le point de tangence apicale. On peut rencontrer des individus à cordons minces formés de granules très saillants et espacés ; à cordon inférieur invisible chez le jeune.

*Rapports et différences* : Cette espèce se sépare aisément de toutes les autres *Glauconia* connues. Ses analogies les plus grandes sont avec l'espèce décrite plus bas et avec une espèce inédite des sables à Trigonies du Mans qui s'en distingue surtout par la base oblique et non plane de ses tours. M<sup>lle</sup> G. DELPEY a signalé cette espèce à Saint-Lon. (5). Je n'ai pu encore vérifier ce fait.

### **Glauconia** nov. sp.

? 1929. *Glauconia* sp. DE BRUN et CHATELET, (1), p. 37, pl. I, fig. 11, fig. 23, in texte. — ? 1929. *Glauconia Sayni*, DE BRUN et CHATELET, (1), p. 38, pl. I, fig. 25, fig. 25, in texte. — ? 1929. *Pseudomesalia* ? *Germandi*, DE BRUN et CHATELET, (1), p. 36, pl. I, fig. 32, fig. 22 in texte. — ? 1929. *Potamides (Cerithidea) Romani*, DE BRUN et CHATELET, (1), p. 22, pl. I, fig. II, fig. 12 in texte.

*Diagnose* : d'après un échantillon de la collection de M. SORNAY du Cénomaniens moyen de St. Julien-de-Peyrolas (Gard).

Coquille turriculée conique, holostomes à tous plans et sutures linéaires. Bouche carrée ; bord droit échané par un sinus latéral ; columelle droite, Omphalium profond.

Stries d'accroissement sinueuses à sinus net ; point de tangence apicale aux 2/5 ant., point d'inflexion aux 2/5 post.

Ornementation des tours jeunes : les premiers lisses et imbriqués ; puis au cinquième tour apparaissent deux cordons, l'un antérieur presque lisse contre la suture, le médian portant de minces nodules allongés. Au tour suivant le cordon antérieur devient moduleux. Au septième tour la base se renfle en un cordon lisse obsolète.

Ornementation des tours adultes : le cordon postérieur devient plus saillant et obscurément noduleux tandis que les deux cordons antérieurs restent à peu près égaux et également noduleux.

Col aplati déprimé au milieu, avec deux fins cordons obsolètes périphériques.

L. act. : 38 mm.      I. prob. : 15 mm.      Angle apical : 30-40°.

L. prob. : 44 mm.

*Variations* : la rampe postérieure peut-être plus ou moins large et saillante mais toujours noduleuse.

*Rapports et différences* : le tracé des stries d'accroissement, l'ornementation des tours jeunes et du col indiquent les affinités étroites de cette espèce avec *G. Cureti* REPELIN. Ce qui montre que des espèces à tours jeunes et stries d'accroissement identiques, peuvent prendre une livrée très différente chez l'adulte. L'ornementation latérale de cette espèce la rapprocherait à première vue du groupe de *G. Coquandi* d'ORB. sp., qui a des tours jeunes et des stries différents. C'est par des assimilations fondées sur des analogies de ce genre qu'un grand nombre de *Glauconies* ont été mal déterminées. Pour obtenir une détermination certaine il est indispensable de considérer les stries d'accroissement et surtout les tours jeunes.

Au point de vue stries d'accroissement les affinités de *G. Cureti* REP. et *G. nov. sp.* de St. Julien-de-Peyrolas, sont avec les formes du groupe de *Glauconia Lujani* DE VERNEUIL (= *G. excavata* d'ORBIGNY, citée à tort du Beausset (Var) dans le Prodrome), qui ont le point de tangence apicale aux 2/5 antérieurs.

*Localités* : M. SORNAY l'a découverte en abondance à St. Julien-de-Peyrolas. J'ai recueilli de nombreux échantillons abimés dans le Cénomaniens de Montfaucon, que je rapporte à cette espèce. Quelques échantillons décrits par DE BRUN et CHATELET du même gisement et répartis en trois genres, appartiennent peut-être à cette espèce, mais l'état indéterminable de ces spécimens, incomplets et grossièrement fossilisés dans un grès, rend impossible le maintien des noms proposés pour ces débris.

La collection Curet renferme deux exemplaires écrasés d'une *Glauconie* qui appartient à cette espèce, provenant de Tourris (Var). L'un d'eux montre des premiers tours identiques à ceux de la faune du Gard les nodules étant toutefois légèrement plus nombreux. Mais ce caractère est variable dans les échantillons de la localité

type. La collection Matheron en possède un autre de la même localité, mais fragmentaire.

### ***Glauconia tourrisensis* Repelin.**

1902. *Glauconia Depereti*, var. *tourrisensis* REPELIN, (11); p. 18, pl. IV, fig. 16, 17. — 1903. *G. alternicosta*, COSSMANN, (3) p. 626, pl. II, fig. 4.

COSSMANN a donné une bonne diagnose des tours adultes. Les tours jeunes d'apparence imbriquée portent 4 cordons lisses dont le troisième s'efface ensuite.

*G. tourrisensis* REP. n'a aucun rapport avec *G. Depereti* REP., de Fontfroide : en effet les tours jeunes de cette espèce au lieu de présenter les quatre cordons lisses (exceptionnellement 5) de *G. tourrisensis* REP. portent un méplat bordé en avant d'un cordon lisse, en arrière d'un autre cordon très obsolète, entre lesquels vers le cinquième tour apparaissent deux très fins cordons. Trois de ces cordons (1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>), formeront les trois cordons noduleux de l'adulte, auxquels se joint la base noduleuse du tour. Les affinités de *G. tourrisensis* REP. sont avec *G. Matheroni* REP. qui a les mêmes tours jeunes, les mêmes stries d'accroissement et une ornementation de l'adulte peu différente.

*Localité* : espèce fréquente au Revest et à Tourris (Var).

### ***Glauconia tourrisensis* Repelin nov. var.**

Cette espèce a été signalée par ROMAN (12) sous le nom de *Glauconia Kefersteini* MÜNSTER à Laudun (Gard). Effectivement l'un des échantillons figuré sous ce nom par ZEKELI (14), p. 20, pl. 2, fig. 3 d., ressemble à s'y méprendre à l'espèce du Gard, excepté des détails dans les stries d'accroissement et l'ornementation. Bien qu'ayant examiné un grand nombre de *Glauconia* de Gosau, je n'en ai trouvé aucune ayant cette livrée. L'échantillon de ZEKELI me semble au moins douteux comme provenance ; il paraît difficile de le considérer comme un monstre ou comme résultant d'un phénomène de convergence.

L'espèce de Laudun diffère de *G. tourrisensis* REP. par son angle qui est très constamment plus ouvert et par son galbe plus trapu. Il semble que l'on ait là une différenciation géographique, qu'il me paraît utile de sanctionner par une variété.

### ***Terrebralia Vasseuri* Repelin sp.**

1902. *Tympanotomus Vasseuri*, REPELIN (11); p. 72, pl. VI, fig. 1, 2.

Cette espèce a été mise en synonymie par M<sup>lle</sup> DELPEY, in. P. PRUVOST (10), avec *Terrebralia articulata* ZEKELI, (14), p. 113,

pl. XXIII, fig. 4, du Senonien de Gosau. Cette assimilation me semble inacceptable : outre la grande différence stratigraphique et géographique, l'espèce française a ses cotes axiales divisées constamment en quatre tubercules par trois sillons loxodromiques, tandis que l'espèce autrichienne possède quatre sillons loxodromiques et un galbe différent.

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE.

1. 1929. BRUN P. DE ET CHATELET C. Le Cénomanien de Montfaucon (Gard). *Trav. Lab. Géol. Lyon*, Fasc. IX, Mém. 8, 72 p., 30 fig., II pl.
2. 1857. COQUAND H. Notice sur la formation crétacée du département de la Charente. *B. S. G. F.*, 2<sup>e</sup> série, t. 14, pp. 55-97, 11 fig.
3. 1903. COSSMANN M. Observations sur quelques coquilles crétaciques recueillies en France. *Ass. fr. Avanc. Sc.*, pp. 626-639, 3 pl.
4. 1909. COSSMANN M. Essais de Paléonconchologie comparée. Tome VIII, 217 p., 87 fig., IV pl.
5. 1942. DELPEY G. Sur les Glaucônies recueillies par M. F. Daguin à Saint-Lon (feuille d'Orthéz) avec *Exogyra flabellata*. *Procès V., Soc. lin. Bordeaux*, 92, 24-25.
6. 1877. DUMAS E. Statistique géologique, minéralogique et paléontologique du département du Gard. Paris, Nîmes, 735 p., 46 fig., IX pl., 1 cartc.
7. 1940. FABRE S. Le crétacé supérieur de la Basse Provence Occidentale. I Cénomanien et Turonien. Marseille, 355 p., 53 fig., X pl.
8. 1875. HÉBERT E. et TOUCAS A. Description du Bassin d'Uchaux. *Ann. Sc. Géol.*, VI, 132 p., 6 fig., 4 pl.
9. 1842. ORBIGNY A. D'. Paléontologie française, Terrains crétacés, Gastéropodes. 456 p., 236 pl.
10. 1942. PRUVOST P. Un bassin houiller paraliqne d'âge cénomanien : les Lignites de Pont-Saint-Esprit. *B. S. G. F.*, 5<sup>e</sup> sér., t. XII, pp. 165-180, 5 fig.
11. 1902. REPELIN J. Description des faunes et des gisements du Cénomanien saumâtre ou d'eau douce du Midi de la France. *Ann. Hist. Nat. Marseille*, t. VII, 133 p., 8 pl.
12. 1922. ROMAN F. Coup d'œil sur les zones de Céphalopodes du Turonien de Vaucluse et du Gard. *Ass. fr. Avanc. Sc.*, Nîmes, 15 p., 3 pl.
13. 1948. SORNAY J. Sur un faciès à faune silicifiée de la région de Verfeuil (Gard). *C.R.S.S.G.F.*, pp. 351-352.
14. 1852. ZEKELI. Die Gastropoden der Gosagebilde in der Nordöstlichen Alpen. *Abd. K. K. Reichsanstalt*, vol. I, II, 124 p., XIV pl.